

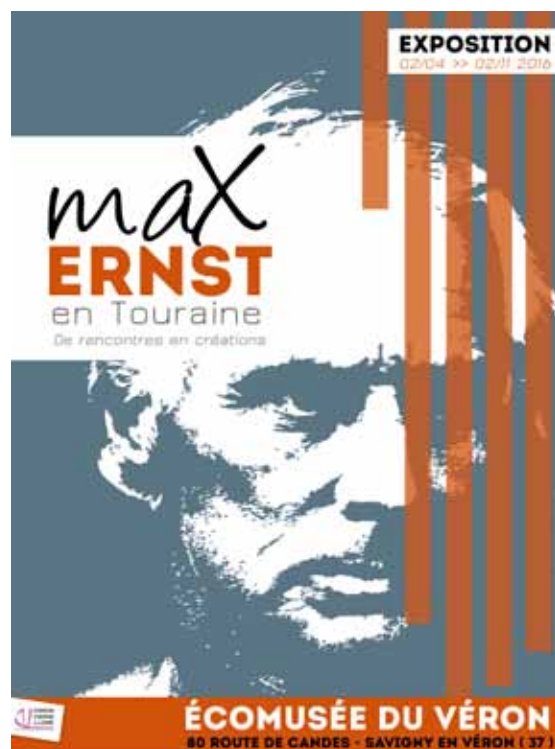
MAX ERNST EN TOURAINE, DE RENCONTRES EN CRÉATIONS DEUX EXPOSITIONS COMME UN HOMMAGE DU TERRITOIRE À L'ARTISTE

Du 1^{er} avril au 2 novembre 2016

Écomusée du Véron, Savigny-en-Véron / Maison Max Ernst à Huismes

Vernissage le 1^{er} avril à 18h30 à l'écomusée du Véron

A l'occasion des 40 ans de la mort de Max Ernst cette année (le 1^{er} avril 2016) et des 100 ans du premier manifeste Dada publié en 1916, la communauté de communes Chinon, Vienne et Loire rend hommage à l'un des plus grands artistes qui a marqué l'histoire de l'art moderne, cofondateur des deux avant-gardes que sont le mouvement Dada et le Surréalisme, et ce territoire si particulier situé à l'ouest de la Touraine.



SOMMAIRE

- P 3 : Le regard de Max Ernst sur le Véron
- P 5 : Ethnologie du quotidien
- P 9 : La Maison de Max Ernst à Huismes
- P 11 : Max Ernst en quelques dates
- P 13 : Le programme culturel pendant l'exposition
- P 17 : Informations pratiques

LE REGARD DE MAX ERNST SUR LE VÉRON

C'est toujours un peu la même histoire...celui de l'autre, celui qui vient d'ailleurs s'installer dans un territoire inconnu et qui, par son âme d'artiste et ses mains de sculpteur porte un regard particulier sur un paysage, ses habitants et leurs objets du quotidien.

C'est l'histoire de Max Ernst, artiste d'origine allemande connu internationalement, qui, pendant près d'une dizaine d'années travaillera en Touraine et détournera les objets locaux pour en faire des sculptures et des installations. Des nasses à anguilles deviennent Totem, des boîtes à asperges s'animent et retrouvent une nouvelle vie.

Car, dans ce petit bout de terre en forme de triangle nommé le Véron, coïncé entre le fleuve royal La Loire et deux rivières, l'Indre et la Vienne qui délimitent ses frontières, la culture locale trouve sa source dans des traditions ancestrales. La pêche, la batellerie, le sol qui fait pousser vins et asperges, le tuffeau qui donne les pierres pour bâtir les jolies maisons nommées « longères », constituent l'ADN des habitants de ce petit paradis. La langue y est ici particulière, un patois savoureux gardé au fil des siècles dans cette presque île d'eau douce.

Parti plus tard, vivre dans le sud de la France, Ernst restitue les souvenirs de cette terre indolente, pour créer en 1962, cette œuvre immense nommée « Le Jardin de la France » expression utilisée pour la première fois par Rabelais, qui marquera à jamais l'histoire de l'art contemporain.

C'est aussi l'histoire des liens indicibles qui se nouent entre les habitants taiseux du Véron et l'artiste. Gilles Chauvelin, alors maire de la commune de Huismes qui accueille Max Ernst en 1955, est un tailleur de pierre. Entre ces deux là, le courant passe ; celui qui travaille le tuffeau pour construire des maisons initiera le sculpteur, aux particularités de ce calcaire tendre et blanc qui contraste avec les paysages verdoyants et restitue une lumière à nulle autre

pareille. Max Ernst utilise alors ce matériau local pour certaines de ses créations.

C'est toute la force de cette exposition : un regard ethnologique sur les années de créations de Max Ernst en Véron.



Max Ernst dans sa maison à Huismes (37) © D.BAY



Le jardin de la France, Max Ernst (1891-1976)
© ADAGP-Photo© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist RMN-Grand Palais
Jean-Claude Planchet

ETHNOLOGIE DU QUOTIDIEN

La culture vernaculaire érigée à la postérité

Les objets anodins du quotidien des habitants du Véron attirent l'œil du sculpteur.

Sans doute est-ce l'héritage du dadaïsme dont il fut l'un des fondateurs : celui de priver l'objet de sa fonction initiale pour en faire quelque chose d'autre et remettre ainsi en cause, l'échelle des valeurs artistiques classiques.

Mais c'est aussi sacréaliser l'objet banal, pour mieux le voir, ou, au contraire, introduire de la banalité dans une œuvre pour désacraliser l'art. Quoiqu'il en soit, les objets détournés qui constituent tout ou partie d'une œuvre donnent rendez-vous à la poésie. Une salle de l'écomusée est consacrée à ces détournements et l'on peut voir une photo de l'œuvre « Le Génie de la Bastille » qui trônait auparavant dans le jardin de sa maison à Huismes pour laquelle il moula quatre nasses à anguilles pour en réaliser la colonne.

Gestes premiers

Formes simples, masques anguleux ou objets mal dégrossis... la période surréaliste de Max Ernst fait la part belle au primitivisme. Il trouve de la beauté dans la simplicité, dans l'objet qui n'a d'existence que celle de servir à quelque chose.

Ces formes d'apparence « brutes », géométriques ou parfois même enfantines sont présentes dans ses sculptures. Elles deviennent source d'inspiration dans la représentation des animaux, comme par exemple, lorsqu'il sculpte des grenouilles pour une fontaine qu'il a réalisée pour la ville d'Amboise en 1968 ou encore dans l'une œuvre monumentale « Corps enseignant pour une école de tueurs » qu'il prépare à Huismes en 1966 et dont les épreuves très rares en plâtre sont exposées à l'écomusée.



Maquette pour Corps enseignant pour une école de tueurs Séraphine-Chérubin, 1967 collection Jean-Gilles Chauvelin ©Bernard Delorme Adagp, Paris 2009



Grande Grenouille, Max Ernst (1967-1974) © ADAGP ©Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais - Adam Rzepka

Le tuffeau comme matériau

La pierre de tuffeau signe l'identité géologique du Val de Loire. Ce calcaire tendre au grain fin est présent partout dans la région. Il a aussi bien servi à la construction des plus grands châteaux de la Loire et des abbayes monumentales, qu'à celle des maisons les plus modestes.

Celle de Max Ernst à Huismes joliment baptisée par l'artiste « Le Pin Perdu » est une ancienne ferme de forme traditionnelle en longère, faite de tuffeau. Les gens d'ici disent de cette pierre qu'elle capte et absorbe la lumière et la chaleur de l'été pour la restituer à l'intérieur, l'hiver.

Dès son arrivée à Huismes en 1955, le sculpteur s'intéresse naturellement au calcaire et au tuffeau en particulier, pour sa luminosité, sa blancheur et sa texture douce. Le calcaire capable de défier les siècles dans la construction, est paradoxalement fragile lorsqu'on le taille. Gilles Chauvelin, alors entrepreneur en taille de pierre et Maire du village de Huismes, tisse des liens avec le sculpteur : le tuffeau est au cœur des conversations ! Le tailleur révèle au sculpteur, les secrets subtils de cette pierre. De ce matériau naissent plusieurs sculptures réalisées de 1965, 1966 et 1967 dont celle rarement montrée intitulée « La plus belle ». On y retrouve les codes du style de Max Ernst : la simplicité qui rappelle l'expression des masques primitifs, mêlée à la sophistication des lignes.

Cette sculpture, « La plus belle », spécialement restaurée pour l'exposition à l'écomusée fait partie de la collection privée des descendants du tailleur de pierre Gilles Chauvelin, ainsi que les maquettes des socles qui ont servi au travail préparatif de la fontaine d'Amboise.



*La Plus Belle, 1967 collection Jean-Gilles Chauvelin -
© Bernard Delorme Adagp, Paris 2009*



*Maquette pour un socle de la fontaine d'Amboise, 1966-
1968 collection Jean-Gilles Chauvelin - © Bernard Delorme
Adagp, Paris 2009*

Objets personnels

La trentaine d'œuvres présentées dans l'exposition, dont certaines très rares appartenant à la collection privée des descendants de Gilles Chauvelin est enrichie par de nombreux documents, prêtés par Dominique Marchès, le propriétaire de la maison de Max Ernst à Huismes, mais aussi par les habitants du Véron qui ont gardé une trace du passage de l'artiste.

Ils nous plongent dans son quotidien entre 1955 et 1968. Sa blouse qu'il mettait pour travailler, les témoignages vidéo des habitants qui racontent des anecdotes et montrent à quel point ils ont gardé un

souvenir émouvant de Max Ernst, mais aussi des ouvrages dédiés.

L'entreprise Hory-Chauvelin

Cette entreprise qui appartenait à Gilles Chauvelin et qui a participé à la création de plusieurs œuvres de Max Ernst, vit toujours et continue la taille de pierre de tuffeau. Pour l'exposition, une commande spéciale a été passée par la communauté de communes Chinon, Vienne et Loire pour réaliser un socle sculpté dans la pierre. Il portera un bronze présenté dans l'exposition dont la couleur blanche et le grain fin se marient particulièrement bien avec le métal.



Frottage de Richard Fauguet (Hommage à Max Ernst, 2009, Collection maison Max Ernst) et grenouille de la fontaine d'Amboise (collection Centre Pompidou, MNAM CCI)



Les tortues de la fontaine d'Amboise (collection Centre Pompidou, MNAM CCI)

LA MAISON DE MAX ERNST À HUISMES

Quelques kilomètres seulement séparent l'écomusée du Véron et la Maison Max Ernst à Huismes. En complément de la visite de l'exposition, la Maison Max Ernst invite, quant à elle, à une plongée intime dans le quotidien de l'artiste : l'ancienne ferme couverte de vigne vierge, l'atelier dans lequel il travaillait et le jardin parsemé de roses avec son mur flanqué de sculptures sont autant d'éléments qui nous renseignent sur cet immense artiste. La balade dans le jardin est un moment magique et particulièrement touchant, puisqu'elle invite à

découvrir plusieurs sculptures monumentales insérées dans le mur qui clôt le jardin, figées pour l'éternité. Désormais ouverte au public, La Maison Max Ernst dispose d'un fonds documentaire consacré à l'artiste et programme des expositions temporaires. Dominique Marchès, qui a fondé et dirigé plusieurs centres d'art contemporain à Châteauroux, Vassivière en Limousin, Chamarande en Essonne, est un guide passionné qui assure les visites et transmet ses nombreuses connaissances de l'œuvre de Max Ernst.



L'exposition temporaire à la Maison Max Ernst

Écritures est le titre éponyme de l'autobiographie de Max Ernst publiée en 1970 chez Gallimard. L'ouvrage rassemble les poèmes, textes et principaux écrits de l'artiste (1920-1970). Max Ernst, poète lui-même, s'est lié d'amitié avec les poètes et écrivains dada et surréalistes, Eluard, Breton, Crevel, Ribemont-Dessaignes... et a illustré les livres de Lewis Carroll, Antonin Artaud, Jacques Prévert...

L'exposition de la Maison Max Ernst à Huismes comporte un ensemble de peintures, de photographies et de sculptures d'artistes contemporains qui utilisent l'écriture et le texte dans leurs œuvres : Sophie Calle, Gaston Chaissac, Bernard Dufour, Peter Hutchinson, Jean Le Gac, Jean-Luc Parant, Laure Prouvost... et des livres d'artistes dont les romans-collages originaux de Max Ernst, produits en 1929 et 1934, *La femme 100 têtes*, *Une semaine de bonté*.





MAX ERNST EN QUELQUES DATES

1891

Naissance à Brühl en Allemagne. Fils du peintre Philipp Ernst et de Louise Kopp

1910

Etudes de philosophie à Bonn qu'il abandonne rapidement pour se consacrer à l'art

1913

Il part pour Paris s'installer dans le quartier très prisé de la contre-culture à Montparnasse. Il rencontre Guillaume Apollinaire et Robert Delaunay. L'année suivante, il sera mobilisé en Allemagne et partira sur le front ouest à Soissons et Verdun, puis le front est.

1918

Création de la maison dada à Cologne. Premiers collages dadaïstes 1919

1919

Il rencontre Paul Klee et crée ses premières peintures qui mélangent plusieurs techniques et matériaux

1920

Il fonde un collectif dada avec Jean Arp et publie la revue « La Chamade (Dilettantes unissez-vous !) ». Il participe à la deuxième exposition Dada à Cologne en 1920 et y expose des collages collectifs intitulés « FaTaGaGa (FABrication de TABeaux Garantis GAzométriques) ». Il fait la même année la connaissance de Tristan Tzara

1922

Il retourne à la communauté d'artistes poètes et écrivains de Montparnasse à Paris où il vit chez le couple Paul et Gala Éluard. Puis participe en 1924 à la fondation du mouvement surréaliste

1925

Il invente la technique du frottage

1934

Il fréquente Alberto Giacometti et commence à sculpter

1939

Max Ernst est arrêté dès le début de la seconde guerre mondiale et est interné dans le camp des Milles près d'Aix en Provence. (Un an plus tard) En juillet 1941, il réussit à quitter le pays en compagnie de Peggy Guggenheim. Il part s'installer à New York et rejoint les artistes qui ont fui le nazisme, y rencontre Jackson Pollock, Marcel Duchamp, Marc Chagall

1946

Max Ernst épouse Dorothea Tanning

1948

Obtient la nationalité américaine

1950

Il revient vivre à Paris et reçoit le grand prix de la Biennale de Venise en 1954

1955

Il s'installe à Huismes en Touraine, non loin de son ami Calder basé à Saché

1958

Max Ernst obtient la nationalité française.

1962

Création de l'œuvre « Le jardin de la France »

1964

Il partage sa vie entre Huismes et Seillans

1966/1967

Il réalise ses sculptures monumentales en calcaire à l'atelier Chauvelin

1975

Rétrospective de son œuvre au musée Guggenheim de New York et les Galeries Nationales du Grand Palais de Paris publient un catalogue complet de ses œuvres

1976

Il décède à Paris le 1^{er} avril. Il est incinéré au cimetière du Père-Lachaise

LE PROGRAMME CULTUREL PENDANT L'EXPOSITION

Dimanche 3 avril

15h

Visite guidée d'exposition « Max Ernst en Touraine »

En compagnie de Dominique Marchès, spécialiste de l'œuvre de Max Ernst.

Découvrez les sources d'inspiration de l'artiste en lien avec la Touraine. L'intérêt de Max Ernst s'est porté sur de grandes figures de la région, notamment Léonard de Vinci ou encore François Rabelais. Décrypter une œuvre phare de l'artiste «Le Jardin de la France» (1962), puis une sculpture monumentale au travers de la fontaine d'Amboise (1968),

Plein tarif : 4 € / Tarif réduit : 2,50 € / Forfait famille : 11 €

RDV à l'écomusée du Véron

Nombre de places limité - Réservation indispensable au 02 47 58 09 05.

Jeudi 7 avril et lundi 24 octobre

14h30

Atelier créatif jeune public « Imagine ton animal surréaliste »

Dans le cadre de l'exposition «Max Ernst en Touraine», observe autour de toi... Frotte, colle, découpe, assemble pour créer un animal inédit. Une écorce devient carapace, un tapis devient plumage... Et toi, que vas-tu utiliser ? En arts plastiques, tout est possible !

Tarif : 5 € par enfant / Gratuit pour les accompagnateurs

RDV à l'écomusée du Véron

Nombre de places limité - Réservation indispensable au 02 47 58 09 05.

A partir de 6 ans.

Jeudi 21 avril

20h30

Conférence « La vie et l'œuvre de Max Ernst »

En compagnie de Dominique Marchès, spécialiste de l'œuvre de Max Ernst.

Cofondateur des avant-gardes dada et surréaliste après la première Guerre Mondiale, Max Ernst est un acteur majeur de l'art du XXème siècle. Entre 1955 et 1968, il s'installe à Huismes où il produit une œuvre féconde.

Plein tarif : 4 € / Tarif réduit : 2,50 € / Forfait famille : 11 €

RDV à l'écomusée du Véron

Réservation conseillée au 02 47 58 09 05.

Dimanche 12 juin
15h

Visite guidée d'exposition « Max Ernst en Touraine »

En compagnie de Dominique Marchès, spécialiste de l'œuvre de Max Ernst. L'impact de la culture vernaculaire est essentiel dans l'œuvre de Max Ernst. Découvrez comment des nasses à poissons deviennent totems, des boîtes à asperge s'animent... Venez observer les collages, frottages et assemblages qui détournent le réel pour mieux en stimuler l'interprétation.

Plein tarif : 4 € / Tarif réduit : 2,50 € / Forfait famille : 11 €
RDV à l'écomusée du Véron
Nombre de places limité - Réservation indispensable au 02 47 58 09 05.

Dimanche 10 juillet
14h30

Visite patrimoine « La maison de Max Ernst »

En compagnie de Dominique Marchès, propriétaire des lieux. A Huismes, la maison de Max Ernst a été conservée grâce à la passion de Dominique Marchès. Il vous invite à entrer dans les lieux pour y percevoir l'esprit de l'artiste. L'occasion de découvrir comment Max Ernst a été influencé par le territoire du Véron et l'a utilisé dans son œuvre.

Plein tarif : 4 € / Tarif réduit : 2,50 € / Forfait famille : 11 €
RDV place de l'église à Huismes
Nombre de places limité - Réservation indispensable au 02 47 58 09 05

Samedi 17 et dimanche 18 septembre
10h-12h30 et 14h-19h

Événement « Journées Européennes du Patrimoine »

En partenariat avec l'APEV et les Bateliers Ligériens. Venez découvrir les expositions « Mémoire de tuffeau » et « Max Ernst en Touraine ». Assistez aux animations autour de la taille de pierre avec l'Association pour l'écomusée du Véron) et sur le chantier des bateliers Ligériens (construction de bateaux traditionnels de Loire).

Gratuit
RDV à l'écomusée du Véron
Renseignements au 02 47 58 09 05.

Dimanche 25 septembre

15h

Visite guidée d'exposition «Max Ernst en Touraine»

En compagnie d'Angèle De Latour, directrice de l'écomusée.

L'exposition «Max Ernst» vous imprègne de la présence de l'artiste surréaliste entre Loire et Vienne.

Découvrez, l'histoire d'un homme ouvert et à l'écoute du monde qui l'entourait. Affinez votre regard en venant côtoyer ses œuvres... toujours empruntes d'un territoire qu'il a aimé et qui fut le moteur de nombreuses créations.

Plein tarif : 4 € / Tarif réduit : 2,50 € / Forfait famille : 11 €

RDV à l'écomusée du Véron

Nombre de places limité - Réservation indispensable au 02 47 58 09 05.

Dimanche 13 novembre

14h30

Visite patrimoine « La maison de Max Ernst »

En compagnie de Dominique Marchès, propriétaire des lieux

A Huismes, la maison de Max Ernst a été conservée grâce à la passion de Dominique Marchès. Il vous invite à entrer dans les lieux pour y percevoir l'esprit de l'artiste. L'occasion de découvrir comment Max Ernst a été influencé par le territoire du Véron et l'a utilisé dans son œuvre.

Plein tarif : 4 € / Tarif réduit : 2,50 € / Forfait famille : 11 €

RDV place de l'église à Huismes

Nombre de places limité - Réservation indispensable au 02 47 58 09 05

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition « Max Ernst en Touraine, de rencontres en créations »

Du 02/04/2016 au 31/05/2016 et du 01/10/2016 au 02/11/2016 :
10h – 12h30 / 14h – 18h. Ouvert uniquement l'après-midi les week-ends et jours fériés.

Du 01/06/2015 au 30/09/2016 :
10h – 12h30 / 14h – 18h. Ouverture jusqu'à 19h les week-ends et jours fériés.

Ecomusée du Véron, 80 Route de Candes 37420 Savigny-en-Véron
tél : 02 47 58 09 05 / ecomusee@cc-cvl.fr

Plein tarif : 4 euros
Tarif réduit : 2.5 euros
Forfait famille : 11 €

Visites possibles pour les groupes sur réservation

Maison Max Ernst
Ouverture les, vendredi samedi et dimanche de 14h à 19h, sur rendez-vous en semaine
12 rue de la Chancellerie 37420 Huismes
tél : Dominique Marchès +33 (0)6 89 93 52 23

Visite de l'atelier de l'artiste, de son fonds documentaire, du jardin et son mur de sculptures, et de l'exposition temporaire. Tarif : entrée libre



maison Max Ernst

